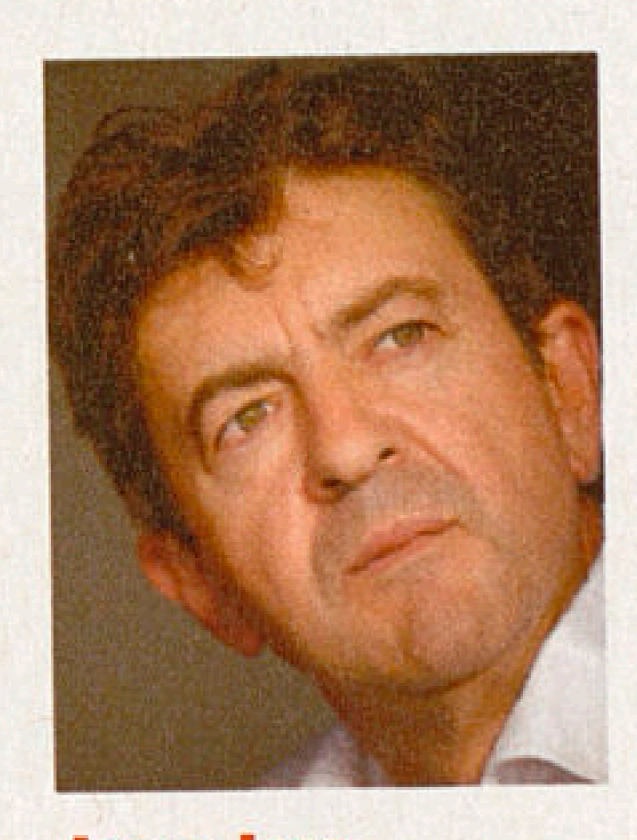


marché Edgar Quinet
1 X 2011

l'humain d'abord
pas la finance



Jean-Luc Mélenchon,
Candidat du Front de Gauche à l'élection présidentielle de 2012

Une campagne de bourrage de crâne s'organise pour nous affoler et nous faire les poches.

La dette, un prétexte

Non la dette publique n'est pas notre principal problème. La dette privée est deux fois plus importante ! La dette française représente désormais 85% du PIB annuel. Mais les titres de la dette de l'Etat courent en moyenne sur 7 ans. Il faut donc calculer la dette sur toute sa période de remboursement ce qui ramène son poids réel à 12% du PIB. Quelle famille ne rêverait pas d'un taux d'endettement aussi faible ?

La droite appauvrit l'Etat pour mieux le démanteler

Non la dette n'est pas la conséquence d'un Etat dépensier. C'est le résultat des cadeaux fiscaux distribués par le pouvoir aux plus riches. La dette publique est la vraie facture du banquet du Fouquet's, le prix de la politique de Sarkozy au service des plus riches. Si l'on taxait simplement les revenus du capital à la même hauteur que ceux du travail, cela rapporterait plus de 100 milliards d'euros par an, deux fois ce que coûte annuellement le remboursement de la dette.

L'austérité aggrave la situation

Non l'austérité n'est pas la solution. La règle d'or de Nicolas Sarkozy nous plomberait ! C'est la panne assurée du fait de la baisse des investissements et de la consommation, la suppression de milliers d'emplois, la précarité généralisée. Finalement c'est l'Etat qui s'appauvrit encore et la dette qui augmente comme le montre la Grèce qui va bientôt mourir sans être guérie si les pseudo «docteurs» du FMI et de l'Union Européenne continuent de la saigner.



Parti Communiste Français
Parti de Gauche
Gauche Unitaire
La Fédération pour une Alternative Sociale et Ecologique
République et Socialisme
Convergences et Alternative



Vient de paraître : «L'Humain d'abord, le programme du Front de Gauche» aux éditions Librio. Prix : 2 euros.

Le pire n'est pas la dette mais les politiques libérales

Ce qui est insoutenable, ce n'est pas la dette mais les politiques libérales qui compriment les salaires et généralisent la précarité. C'est le plan d'austérité de Fillon qui vise les ménages plus que les entreprises ! C'est la taxation des mutuelles qui va rendre l'accès à la santé plus difficile pour les plus pauvres.

Ce qui est insupportable, ce ne sont pas les dépenses au service de tous, école, hôpitaux, solidarité nationale, mais le coût de la finance, véritable tribut payé par le travail.

Ce qui menace la République et la démocratie, ce n'est pas que le peuple se mêle de ses affaires, c'est la prétention des financiers à gouverner à la place des citoyens et de leurs élus.

Ce qui menace l'Europe, ce n'est pas le «non» aux politiques libérales mais le Traité de Lisbonne qui interdit à la Banque Centrale Européenne de prêter directement aux Etats, condition indispensable pour briser la spéculation.

Nous pouvons reprendre le pouvoir que des dirigeants politiques ont abandonné à la finance. C'est l'objectif du Front de Gauche et de son programme *l'Humain d'abord !* Nous nous attaquons à la racine de la crise en proposant :

- une autre répartition des richesses,
- la mise au pas des grandes banques qui alimentent la crise,
- la création d'un pôle financier public au service du bien commun,
- un moratoire des remboursements,
- la mise en place d'un contrôle citoyen de cette dette illégitime.

Nous appelons tous les partis à débattre des réponses à la crise, à critiquer nos propositions et à présenter les leurs. Ne laissons pas transformer la vie politique et les élections de 2012 en un cirque où tout débat de fond est impossible. Confrontons nos propositions à gauche pour battre Sarkozy et mener une autre politique.

www.placeaupleuple2012.fr

RCS B 622 053 189 • Ne pas jeter sur la voie publique • Papier recyclé